

TEL AVIV UNIVERSITY

LANGUAGES DIVISION

מספר נבחן

תאריך הבחינה

חומר עזר המותר לשימוש בבחינה: מילון

משך הבחינה : 3 שעות

FAUT-IL REMETTRE EN QUESTION LA MIXITÉ ?

Hier, la question **aurait paru** absurde, tant la cause **semblait** entendue. Aujourd'hui, elle contraint les spécialistes de l'éducation à une réflexion aussi douloureuse qu'embarrassante. Et si la mixité scolaire n'était pas aussi bénéfique qu'on **le** croit? Aux Etats-Unis, berceau de la co-éducation - et de la discrimination positive - le mélange entre élèves des deux sexes n'est plus
5 obligatoire dans les écoles publiques depuis février 2000. Ainsi en **a décidé** le très puritain George Bush, avec la bénédiction de la féministe Hillary Clinton. En Grande-Bretagne, en Suède, en Finlande ou encore en Allemagne, les établissements séparent parfois filles et garçons, dans les matières scientifiques notamment, où le sexe féminin est sous-représenté. En France, c'est
10 l'enseignement catholique qui, le premier, a osé briser le tabou, **en rediscutant** des vices et vertus de la mixité en décembre 2000. Et pour cause : les seuls établissements non mixtes de l'Hexagone sont des institutions privées, même si elles ne représentent que 5% environ des écoles, collèges et lycées.

Deux constats récents ont imposé le débat: d'une part, la hausse des agressions sexuelles contre les adolescentes, à l'intérieur même des établissements. D'autre part, l'échec scolaire
15 croissant des garçons. Les quelques chiffres publiés à ce jour donnent une idée de la dégradation du climat entre les élèves des deux sexes: sur 110 000 appels reçus par la ligne *Jeunes écoute violence* d'Ile-de-France en 2000, environ 4 000 avaient trait à des agressions survenues en milieu scolaire, essentiellement au collège. Durant l'année scolaire 2001-2002, les violences physiques à caractère sexuel ont représenté 1,13% des actes de violence recensés par le
20 logiciel de l'Education nationale. (...) Cruel paradoxe. Malgré la supériorité scolaire des filles, les enseignants eux-mêmes reproduisent les clichés sexistes, en favorisant inconsciemment les garçons. Une étude effectuée dans les années 1990 auprès d'un groupe de professeurs de physique de quatrième, des deux sexes, a révélé qu'entre deux bonnes copies, l'une rédigée par un garçon, l'autre par une fille, les enseignants notaient plus favorablement **celle** du garçon.
25 D'autres enquêtes montrent que les enseignants interrogent plus souvent les filles que leurs camarades du sexe «fort» sur des sujets à connaître «par cœur». Mais ils demandent aussi plus souvent aux garçons de produire un raisonnement sur ce qu'ils ont appris. Bref, pour le corps enseignant, les filles **réussissent** grâce à leurs talents de «bûcheuses»¹, tandis que les garçons

¹ Personne qui étudie, travaille avec acharnement

30 échouent par paresse plutôt que par manque de dons. (...) En clair, les adolescentes souffrent
d'un complexe d'infériorité par rapport à leurs comparses masculins, comme *l'a* montré la
sociologue de l'éducation Marie Duru-Bellat dans son ouvrage de référence, *L'Ecole des filles*.
Beaucoup s'interdisent, sans en avoir conscience, les filières dites « masculines » - les sciences,
surtout - convaincues qu'elles ne seront pas à la hauteur. Les chiffres *le* prouvent : en 2000, les
35 filles ne représentaient que 43,7% des effectifs en sciences (pour 82,5% dans les séries
littéraires), 22,5% dans les écoles d'ingénieurs, et 14% à Polytechnique. Idem pour les voies
technologiques.

Commencé dès les années 1970, le retard des garçons ne fait pourtant que s'accroître. 20,5%
des adolescents de 15 ans sont de mauvais lecteurs, pour seulement 10% des filles, d'après une
40 enquête de l'OCDE réalisée en 2000. Les garçons redoublent davantage, sont plus souvent orientés
par défaut vers les filières professionnelles, loupent plus fréquemment leur bac: leur taux de
réussite à l'examen est, en moyenne, inférieur de 5 points à celui des filles. Ils sèchent et s'ennuient
aussi beaucoup plus souvent en cours. Moins taillés pour les études que leurs pères, hier triés par
la sélection scolaire, les fils du collège unique et de la massification supportent mal les lauriers de
leurs rivales féminines. Et les experts sonnent l'alarme: «Il faut sauver les garçons.» Un
45 enseignement séparé **les** sortirait-il de l'ornière²? **Permettrait-il** aux filles de respirer un peu
mieux, à l'abri des attaques sexistes? Comme pour la parité, l'idée de distinguer les individus - ici,
les élèves - en fonction de leur sexe, fût-ce pour des motifs égalitaires, heurte de plein fouet nos
valeurs laïques et universalistes. Comme pour la parité, les avis sont très partagés. Comment l'école
peut-elle prendre en compte les différences entre les sexes sans renoncer à l'exigence d'égalité?
50 Doit-on aménager la mixité ou tenter de trouver des réponses dans le cadre scolaire actuel?

כל הזכויות שמורות ©

מבלי לפגוע באמור לעיל, אין להעתיק, לצלם, להקליט, לשדר, לאחסן במאגר מידע, בכל דרך שהיא, בין מכנית ובין אלקטרונית או בכל
דרך אחרת כל חלק שהוא מטופס הבחינה.

² Chemin habituel.

I. Répondez aux questions

Premier paragraphe

1. « Faut-il remettre en question la mixité ? » signifie que (2pts)

- Les filles et les garçons doivent-ils rester ensemble dans la même classe?
- Les filles et les garçons doivent-ils être interrogés sur la mixité?
- Les filles et les garçons doivent-ils étudier les problèmes de la mixité?
- Les filles et les garçons doivent-ils répondre aux questions mixtes?

2. « la question **aurait paru** absurde » parce qu' (2pts)

- il était absurde de penser que les classes devraient être mixtes
- il était absurde de penser que les classes ne devraient pas être mixtes
- il était absurde de répondre à une telle question
- il était absurde d'entendre une telle question

3. D'après le texte, quel changement s'est-il produit dans des écoles publiques américaines en l'an 2000? (3pts)

4. Comment le texte caractérisent-ils les personnes en Amérique qui étaient à l'origine de ce changement? (4pts)

5. « En France, ... l'enseignement catholique... a osé briser le tabou ». De quel tabou s'agit-il? (3pts)

Deuxième paragraphe

6. Citez deux raisons pour lesquelles ce débat a commencé : (4pts)

a. _____

b. _____

7. Comment le texte représente l'attitude des enseignants envers les filles? Donnez deux exemples du comportement des professeurs qui illustrent cette attitude. (6 pts)

8. D'après les professeurs, pourquoi les garçons reçoivent-ils de mauvaises notes? (3pts)

9. D'après le texte, quelle est la conséquence pour les filles de l'attitude sexiste des professeurs? (3pts)

Troisième paragraphe

10. « le retard des garçons ne fait pourtant que s'accroître » signifie que (2pts)

- Les garçons réussissent dans leurs études de plus en plus
- Les garçons arrivent au collège de moins en moins en retard
- Les garçons arrivent au collège de plus en plus en retard
- Les garçons réussissent dans leurs études de moins en moins

11. A part les filles, à quelle autre catégorie de personnes le texte compare-t-il les garçons? A quoi se réfère cette comparaison? (3pts)

12. Pourquoi, d'après le texte, l'école séparée serait-elle problématique? (3pts)

13. Est-ce que le texte donne la réponse à la question posée dans le titre? Expliquez votre réponse (3pts)

II. Répondez VRAI ou FAUX. Justifiez votre réponse avec le texte. (10 pts)

1. En France, la plupart des établissements sont non mixtes.

2. D'après le texte, les rapports entre les garçons et les filles deviennent de plus en plus mauvais.

3. Les professeurs veulent développer les capacités intellectuelles des filles.

4. Les garçons lisent mieux que les filles.

5. Les garçons ne s'intéressent pas aux études, ils préfèrent manquer l'école.

III. Complétez le tableau des verbes du texte :

(12pts)

<i>ligne</i>	<i>verbe du texte</i>	<i>infinitif</i>	<i>temps verbal</i>
1	aurait paru		
1	semblait		
5	a décidé		
9	en rediscutant		
27	réussissent		
44	Permettrait		

le présent	l'imparfait	le passé composé	le plus-que-parfait
le conditionnel présent	le conditionnel passé	l'impératif	le futur proche
le passé récent	le futur simple	l'infinitif passé	le subjonctif présent
			le gérondif

IV. A quoi se réfèrent les pronoms du texte :

(10pts)

<i>ligne</i>	<i>pronom</i>	<i>référence</i>
3	qu'on le croit	
23	celle du garçon	
29	l' a montré	
32	le prouvent	
44	les sortirait-il	

IV. Mettez les verbes aux temps voulus :

(5 pts)

- 1) Il faut que tu (finir) _____ ce travail avant ce soir.
- 2) Il nous a dit qu'il nous (voir) _____ hier à la cafétéria.
- 3) Si elles avaient eu le temps, elles (rester) _____ pour boire un café.
- 4) Pierre pourra sortir quand il (faire) _____ ses devoirs.
- 5) Il est important que Paul (savoir) _____ toute la vérité.

V. Complétez avec un pronom relatif (qui, que, dont, où)

(5 pts)

1. Le musée _____ je viens de visiter est un des plus beaux musées de France :
2. Les amies à côté de _____ je suis assis, sont américaines.
3. Le film, _____ j'ai vu des extraits, a remporté un grand succès.
4. C'est une personne _____ a beaucoup de charme.
5. Il m'a donné un conseil _____ j'ai profité.

VI. Répondez en remplaçant les mots soulignés par des pronoms personnels (le, lui, y, en, etc.)

(7 pts)

1. Hier, tu es allé chercher **tes amis à la gare** ? Oui, _____
2. Avez-vous eu **des nouvelles de Pierre**? - Oui, _____
3. As-tu réfléchi **au problème** dont nous avons parlé ? Non, _____
4. A-t-il expédié **des lettres à ses parents** ? Oui, il _____
5. Est-ce que tu as cru **à la promesse qu'elle t'a faite** ? Non, _____

